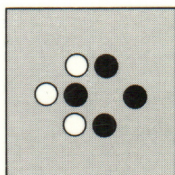


Lydie Gordey

Leer



P.O.L

Extrait de la publication

Leer

Leer-: ~gewicht *nt* poids *m* à vide;
~lauf *m* point *m* mort; l~stehend *a* vide;
~ung *f* vidage *m*; (POST) levée *f*.

Lydie Gordey

Leer

P.O.L
8, villa d'Alésia, Paris 14^e

© P.O.L éditeur, 1987
ISBN : 2-86744-087-4

J'aimais

Le ketchup, les bonbons, beaucoup de beurre partout, le gras du jambon et de la viande, les pommes et les bananes très vertes, la pâte à crêpes et celle à gâteau crues.

Le recommencement

Puis il y a eu les opérations et pendant dix jours j'ai été nourrie artificiellement par perfusion avec des tubes en permanence dans mon corps, maman dormant à côté de moi.

M'était désormais interdit

Le beurre, le lait, le fromage, les œufs, la viande, les fruits et les légumes crus, les pommes de terre, le pain, les trucs avec de la farine, les légumes avec des fibres dedans, etc. etc.

Mais pas encore

Ni le sucre, ni le café, ni les cigarettes.

Alors pendant des mois et des mois

Je n'avais plus mangé que :

– Du fromage blanc « Taillefine » sans matière grasse avec du thé sucré pour le petit déjeuner.

– Du crabe russe en conserve avec du riz blanc parsemé d'un peu de gruyère râpé qui m'était d'ailleurs défendu.

Et moi comme un bébé

Depuis l'opération avec des selles toutes liquides.

Les géraniums

C'était en début de soirée avec encore beaucoup de soleil, maman leur donnant à boire et moi assise à la table, pleurant à moitié, dans mon peignoir après mon bain.

Papa prenant le film malgré moi.

Les petits pois

Maman les aimait surgelés, Marie en conserve, moi les deux comme deux choses différentes qui n'ont rien à voir.

Serge le repas nu

Ayant noirci son fond de culotte en s'asseyant sur la bassine à charbon, Marie alors dans une colère lui avait donné sa trempe, lui enlevant son pantalon et l'obligeant à déjeuner sans rien sur lui avec la table installée dehors.

Et pendant tout le temps Serge ne pleurant pas, non.

Simplement confus avec son « pipi » différent de celui des autres garçons, et que tout le monde voyait.

Pour faire comme tout le monde

A l'Île-aux-Moines, après notre espèce de spectacle, chacun s'était mis à raconter des histoires drôles dont celle de Madame Gompel qui m'avait vraiment plu et qui était :

C'est une dame qui va chez le docteur et lui dit, voilà, docteur, j'ai un problème, si je mange une tarte, je fais de la tarte, si je mange de la viande, je fais de la viande, si je mange des pommes de terre, je fais des pommes de terre, docteur, que dois-je faire ?

Alors le docteur lui répond, mangez de la merde, Madame, vous ferez comme tout le monde.

La bataille de crêpes

C'était notre premier repas entièrement de crêpes dans une crêperie, maman se choisissant des crêpes absolument extravagantes, nous fascinés.

Puis papa et maman étant retournés à Paris, Marie nous avait fait inviter les amis qu'on s'était fait sur l'île à un repas de crêpes dans le jardin de la maison.

En promenade avec elle

Marie m'achetait des crêpes au sucre auxquelles elle goûtait.

Et papa, tout seul bien qu'avec nous, avec son yaourt nature versé d'un grand pot Danone, à la fin du déjeuner, et qu'il tenait très près de sa bouche en avalant très vite à la petite cuillère, les yeux comme fermés.



9 782867 440878

ISBN : 2-86744-087-4
F10087-4 87

72 F